

Mouhamadou Fadhilou Ba

Rokhaya

Recueil de Poèmes

ROKHAYA

L'amour ne peut souvent être expliqué. Alors que je pensais à faire ces poèmes, j'ai voulu rendre hommage à l'amour éternel de ma vie. Cet amour inconditionnel a inspiré les vers de ce recueil.

Ce projet de 13 poèmes de 13 vers est un concept qui tend à offrir à nos lecteurs tous les mois un délice, les invitant au voyage dans le temps à travers le style et le fond. Entre l'illusion et la réalité, le lecteur ressent le besoin de s'identifier à travers les thèmes et c'est à cela que nous portons une grande attention.

Bonne lecture et n'hésitez pas à me faire part de vos critiques, suggestions et appréciation sur :

Email : Mfadhilouba4@gmail.com
Facebook : Mouhamadou Fadhilou Bâ
LinkedIn : Mouhamadou Fadhilou Ba

Angélique

L'ange porte le voile
Elle apparut sur la toile
Souriant avec sa délicatesse
Je n'avais envie que d'une caresse.

J'écris, elle lit, critique et rit
Elle fait la promo de mon pari
Paris rougit de sa bonté
Et moi, je m'enivre de sa beauté

Elle était juste magnifique
Ses yeux étaient juste Angélique
Comme une rencontre magique
Qui pourrait être bénéfique

J'étais surpris de la surprise (rire)

Amour

Amour, la dernière arnaque
Amour le premier pêché

Amour le délire innocent
Amour, la fureur perdue

Amour, mon amour
Amour pour elles, pour toi

Amour, la souffrance voulue
Amour, le cœur et ses lois

Amour, mes maux, mon défaut
Amour, sans peur, sans pudeur

Amour, la magie, le feu
Amour, le fer, le vent,

Amour, le mot, le secret

Péché

J'ai encore pêché
je suis imparfait
L'ai-je fais exprès ?
Me suis-je trompé ?

Une fois de plus
J'ai goûté à l'abus
Le plaisir et le désir
M'ont fait périr

Une nouvelle résolution
Pour espérer la rédemption
Une possible résurrection
Une sordide justification
Pour souhaiter le pardon

Manque

Me manque ses mains royales
Me caressant les oreilles et le ventre
Son sourire et son regard enjolivant
Qui font ruisseler mes envies et désirs

Entre la ferveur de ses lèvres
Je planais telle une chèvre
Sa voix qui me faisait jouir
Me rappelait un Mozart

Elle riait comme un ange
je lui fais grâce de louanges
D'une beauté presque Angélique
Notre rencontre fut funambulesque
Suis-je prisonnier de mon destin ?

Déception

Mon cœur brûle sur le matelas
Je suis coupé de mon orgasme
Sur la braise et le feu épais
La lueur de son corps me quitte

Comme le vent de l'hiver,
Froid et glaciale
Comme la lenteur du vers
Douce et infernale

Elle disparut avec son âme
D'un coup je n'étais plus le même
J'attendais ma résurrection
En digérant ma déception

Une fois de plus, je suis trahi

Rokhaya

Je prends un instant de silence
Pour contempler ses caprices
Je puise loin dans mon cœur
Pour dire je t'aime à ma sœur

Comme la fumée d'une bougie
Petite, éclatante, telle la magie
La lumière qui illumine mon esprit
Avec qui je partage ce que j'ai appris

Le sang dessine mieux que le crayon
Notre amour depuis l'embryon
Loin de toi je ressens ta chaleur
Prêt de toi je profite de ton bonheur.

Dans mon cœur pour toujours Rokhaya

VII

Le ciel et la terre
La figure mathématique
Le début et la fin
Le secret ésotérique

Le chiffre du bien fait
Le nombre premier
Le code, le triangle, le cercle
Les portes de la grâce

L'ange, le démon, satan
Le rien, l'illusion, le faux
La définition, le nom, le vrai
Les illuminés, l'œil, tout

Le tout sauf le verbe

Lynda

Elle souffle le silence
Sur le sentier de l'aventure
Méconnu et méfiant en transe
Elle m'épatait par son allure

En envole tel le papillon
L'incarnation de Cendrillon
Douce et discrète du sourire
Elle réussit à m'attendrir

Le goût de miel ou de la crème
Le plaisir d'un ultime baiser
Le rêve d'un modeste étranger
Qui lui écrit un poème

Nous n'avons pas encore fini

Dakar

Ville de feu et de lumière
Ville de putes et de faussaires

Ville qui ne dort pas
Ville qui périt à petit pas

Ville de pervers et de drogués
Ville de sots, ville de fardeaux

Ville sale, chaude et noire
Ville qui me berce le soir

Ville que j'ai hâte de fouler
Ville que je ne voudrai quitter

Ville qui engendre ses secrets
Ville de milliers de regrets

Ville de souffrance et de réconfort

Cancer

Visage pale, regard triste
Douleur infernale, mort inquiétante
Souffrance atroce, joie perdue
Nous manquons juste de soutien

Comme une plante fanée
Nous sommes condamnés
A l'heure où l'horloge sonne
Nous étions une autre personne

Comment payer la chimio ?
La question du pauvre
Vais-je y survivre ?
La question du riche.

Le cancer ronge et tue

Colère

Je suis en colère, je ne veux rien
Je suis comme un sal galérien

Je cris, je pète les plombs
Je suis sauvage et agressif

Je ne sais pas dire oui,
Je préfère quand c'est non

Je suis en colère, je veux tout
je ne sais pas vraiment partager

J'écris, je cris et je ris des cris
Je suis le singe de dame Marseillaise

Je suis le soldat affamé
Qui a envie de gibier esclave

Je suis en colère de ma race

Amitié

Un jour nous marchions ensemble
On se rappelait de ces souvenirs
Entre la liberté et le bon sens
Nous dessinions la légende
Je ne pourrais tout écrire
Je ne pourrais tout dire

L'instant était réel sur la montagne
Nous buvions encore à notre santé
Ivres, fatigués et morts de rire
Nous étions posés.

Les secondes, les minutes et les heures
Les jours, les semaines et les années
Décomptent notre éternelle amitié

A la tienne frère !

Mes mots

Les mots soignent des maux
Les mots font rire
Les mots sont beaux
Les mots font rougir

Comme un oiseau en envolé
Battant ses ails en sifflant
En évitant le vent frivole
En étant marrant et évadant

Ils sortent pourtant de l'ordinaire
Mais dépassent les frontières
La voix d'un oracle passionné
Qui continue de se façonner

Elle inspira tous ces mots